

Que nous réserve l'année 2022 au MNBAQ?

*Émotions fortes, découvertes étonnantes
et instants magiques!*

Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3

418 643-2150
1 866 220-2150

mnbaq.org

Contact de presse

Linda Tremblay
Responsable des relations
de presse

418 644-6460, poste 5532
linda.tremblay@mnbaq.org



Québec, le mardi 25 janvier 2022 ✕ Que réserve l'année 2022 aux visiteuses et aux visiteurs du Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ)? Une programmation riche de sens et particulièrement en phase avec les enjeux actuels de notre société. Conscient du pouvoir de l'art dans la vie des gens et de la puissance de l'expérience muséale *in situ*, le MNBAQ s'engage cette année à surprendre, à émouvoir, à mystifier et à questionner, en plus de continuer à innover et à poser des gestes inclusifs signifiants. En espérant surtout que le magnifique panorama proposé contribuera à rendre l'année 2022 plus lumineuse et porteuse d'espoir pour tous. Plus essentielle que jamais, l'aventure muséale, tel un baume pour l'âme, apaisera les remous que nous traversons collectivement.

Des expositions incontournables

Manif d'art 10 – La biennale de Québec

Les illusions sont réelles

Du 19 février au 24 avril 2022



Enfin de retour, après une année de pause forcée, la dixième édition de *Manif d'art – La biennale de Québec*, réalisée en collaboration avec le MNBAQ, aura lieu du **19 février au 24 avril 2022**. Au cœur de cette nouvelle édition : une exposition centrale regroupera une centaine d'œuvres, au pavillon Pierre Lassonde du Musée, réunies par le commissaire invité **Steven Matijcio** – directeur du Blaffer Art Museum de Houston au Texas – autour du thème *Les illusions sont réelles*.

Le public aura une occasion unique d'aller à la rencontre du travail d'artistes qui explorent des pratiques artistiques employant des dispositifs illusoires, des stratégies de détournement et des tours de passe-passe en tant que vecteurs de réflexion critique sur nos enjeux sociopolitiques. Parmi une vingtaine d'artistes internationaux, canadiens et québécois rassemblés à l'enseigne du thème fascinant, mystérieux et dans l'air du temps, il faut souligner la présence de : **Pierre Huyghe** (France), **Gillian Wearing** (Angleterre), **Titus Kaphar** (États-Unis), **Gabriel Lester** (Pays-Bas), **Tauba Auerbach** (États-Unis), **Tony Tasset** (États-Unis), en provenance de l'étranger et plus près de nous, **Nicolas Baier** (Canada), **Michel de Broin** (Canada), **Brian Jungen** (Canada), **Karine Payette** (Canada), **Annie Baillargeon** (Canada) et **Karen Tam** (Canada).

Les œuvres rassemblées procureront des expériences inoubliables, allant d'un art de l'émerveillement ambivalent, fascinant et inquiétant à la fois, jusqu'aux illusions en apparence anodines inondant notre quotidien. Le jeu des *Illusions sont réelles* n'aura jamais été aussi palpitant.

Énergies latentes. Paul-Émile Borduas au présent. La donation de Michael J. Audain et de Yoshiko Karasawa
 Du 24 février au 24 avril 2022

L'exposition *Énergies latentes. Paul-Émile Borduas au présent. La donation de Michael J. Audain et Yoshiko Karasawa* s'articule évidemment autour de la donation exceptionnelle de tableaux de Paul-Émile Borduas au MNBAQ et elle présente également des œuvres des artistes : Nadia Myre, Michaëlle Sergile, Michel Campeau, Alain Paiement, Jean Paul Riopelle et Dominique Blain.



Le premier élément du titre *Énergies latentes* fait référence aux énergies qui existent, sans être apparentes, à ces changements d'état de la matière et aux polarités multiples qui s'expriment dans la création et la pensée de Paul-Émile Borduas. *Énergies latentes. Paul-Émile Borduas au présent* couvent tour à tour dans la matière, dans le corps et dans l'esprit, entre le Soi et l'Autre, dans la lumière et dans l'ombre, dans le temps et dans l'espace, dans le trauma et dans la résilience, autant de polarités qui témoignent de la complexité de la nature humaine.

De Borduas à aujourd'hui, plusieurs artistes ont ancré leurs recherches esthétiques dans un territoire et une géographie, qui recèlent de ces forces incomparables, autant que dans les liens affectifs, identitaires et politiques qui façonnent l'humain et son expérience au monde. Les œuvres de la donation seront donc en dialogue avec plusieurs acquisitions récentes de la collection nationale du MNBAQ, car la production de Borduas continue de nous questionner sur l'existence, la création, l'engagement et la diversité.

Dès le vendredi 4 février prochain, les visiteuses et les visiteurs pourront acheter leurs billets pour les expositions Manif d'art 10 – La biennale de Québec. Les illusions sont réelles et Énergies latentes. Paul-Émile Borduas au présent. La donation de Michael J. Audain et de Yoshiko Karasawa qui lancent la programmation 2022. Ils pourront le faire en ligne sur le site Internet du MNBAQ (mnbaq.org) ou encore réserver par téléphone au 418 643-2150 pendant les heures d'ouverture du Musée. Réserver ses laissez-passer demeure le meilleur moyen d'avoir une place assurée! Le MNBAQ permet aussi l'achat de billets in situ, si les plages horaires sont disponibles, pour ceux qui préfèrent les aventures culturelles spontanées.

America. Entre rêves et réalités

La collection du Hirshhorn Museum and Sculpture Garden

Du 9 juin au 5 septembre 2022



Présentée en exclusivité mondiale à Québec, l'exposition *America. Entre rêves et réalités* propose un vaste panorama de l'art américain des 20^e et 21^e siècles, regroupant une centaine d'œuvres – peintures, sculptures, photographies et vidéos – de la prestigieuse collection du Hirshhorn Museum and Sculpture Garden (Washington, DC), le musée national d'art moderne de la Smithsonian Institution.

Proposant plus de 80 artistes différents – des créateurs aussi variés que Louise Bourgeois, Edward Hopper, Arthur Jafa, les Guerrilla Girls, Willem de Kooning, Ana Mendieta, Louise Nevelson, Isamu Noguchi, Jackson Pollock, Lorna Simpson ou Andy Warhol – les œuvres rassemblées illustreront l'impact de l'histoire sociale et culturelle sur la création artistique aux États-Unis, de la Grande Dépression jusqu'à notre époque contemporaine.

Cette exposition exceptionnelle montrera notamment comment les artistes ont contribué à définir et à réinventer le rêve américain, en abordant des thématiques comme l'imaginaire du territoire, le spectacle de la vie quotidienne, les révolutions technologiques ou les enjeux de la mondialisation. Elle mettra aussi en valeur les questions d'identité et présentera des pratiques engagées, en phase avec le mouvement pour la reconnaissance des droits civiques et le féminisme.

**HIRSHHORN
 MUSEUM**

Smithsonian

Evergon. Théâtres de l'intime

Du 13 octobre 2022 au 3 janvier 2023

Le MNBAQ est fier d'offrir la rétrospective attendue d'Evergon, un artiste phare canadien, né Albert Jay Lunt en 1946 à Niagara Falls en Ontario. Cette exposition majeure couvrira l'ensemble de sa carrière, de 1971 à aujourd'hui, dans une volonté de placer sous une lumière contemporaine cette production au long cours. C'est plus de 200 œuvres qui seront réunies pour la première fois afin de présenter ce personnage haut en couleur et son travail à plusieurs visages.



Considéré comme une véritable icône de la culture au Canada, Evergon fait figure de pionnier sur les plans artistique et social, en croisant des enjeux actuels concernant la diversité culturelle, corporelle et identitaire. L'artiste a mené depuis près de 50 ans une carrière marquée par une recherche photographique, technologique et esthétique audacieuse. Il a produit une imagerie forte, toujours émouvante, parfois irrévérencieuse, souvent dans le prolongement de la peinture classique. La nature à la fois politique et sensualiste de son travail remue des questionnements sur l'identité sexuelle, alors qu'il revisite avec une rare vitalité les genres du portrait, du paysage ou du nu. À travers le collage, l'art de la photocopie et toute une série d'approches photographiques exploratoires, dont le Polaroid, Evergon approfondit les termes d'une identité masculine et féminine queer, secouant les perceptions trop arrêtées.

La carrière d'Evergon a été portée par nombre d'œuvres saisissantes, notamment les immenses Polaroids en couleurs des années 1980, pour lesquels il a été internationalement reconnu. Primés, ses travaux en holographie ont aussi été salués par la critique et plusieurs institutions artistiques dans le monde. Sa série sur Margaret, sa mère, renouvelle la représentation du corps vieillissant comme peu d'artistes l'ont fait et a connu une superbe reconnaissance. Evergon est une force créatrice immense : l'identité, la diversité corporelle, l'amour, le désir, le vieillissement sont au cœur de son travail. Comme la mort et la vie, c'est cette dernière sous toutes ses facettes qu'il s'agit de célébrer. Evergon y greffe des notions d'autofiction et d'extimité, une révélation de l'intime dans la sphère publique, courantes aujourd'hui, mais qu'il a explorées tôt dans sa carrière. Pour l'artiste, toutes ses œuvres sont des lettres d'amour.

Les préoccupations d'Evergon rencontrent des enjeux sociaux et artistiques passant outre les limitations socialement construites du corps. Il sort ainsi des clichés en représentant des corps atypiques, sortant des canons de beauté normés, tout en exploitant les pouvoirs séducteurs de la photographie, capable d'inventer des mondes de fiction – des théâtres –, comme avec une autre série majeure dans son parcours, où il imagine la vie de toute une communauté, celle des personnages que sont les Ramboys. Evergon a été et est toujours en parfaite synchronicité avec les enjeux émancipatoires de la photographie : il a remis en question avec force la notion d'auteur en se créant divers alter ego. Il bouscule les fondements de l'image photographique par une esthétique baroque étonnante et balaie les canons de beauté usuels en représentant des corps atypiques auxquels il donne du panache.

Faire œuvre utile

Musée au service de sa communauté, musée citoyen, le MNBAQ s'est engagé à multiplier les projets qui vont vers l'autre notamment en impliquant différents groupes de la société québécoise. L'année 2022 n'y fera pas exception à travers le renouvellement de trois projets qui revêtiront des dimensions sociales et humaines importantes. L'*Alcôve-école*, qui veille à former la relève muséale à travers une expérience humaine riche, fera écho à la pandémie en revenant sur la tuberculose et les sanatoriums. Le projet *Mimésis* impliquera les élèves du primaire et du secondaire de tout le Québec en les invitant à revisiter la collection d'arts décoratifs et de design. Enfin, la huitième édition de *Lumière sur l'art*, verra l'art, jumelé à la problématique de santé mentale, via le programme *Vincent et moi* mené par l'artiste Débora Flor.

Alcôve-école

Guérir : l'expérience du sanatorium

Dès le 17 mars 2022



Après le succès de *Pouvoir(s)*, la première exposition de l'Alcôve-école, le MNBAQ a voulu faire écho à la pandémie de COVID-19, et plus spécialement à tous les patients qui se retrouvent en isolement, en proposant une nouvelle exposition sur l'expérience vécue au sein des sanatoriums du Québec, car l'aspect tragique de la tuberculose aura été une source d'inspiration pour de nombreux artistes.



Il faut rappeler qu'au début du 20^e siècle, la tuberculose sous sa forme pulmonaire était l'une des plus importantes causes de mortalité au Québec. Devant l'impuissance du corps médical face aux ravages de cette maladie, le sanatorium s'impose comme solution. Ces vastes centres de cure situés généralement en campagne servent alors à éduquer et à isoler les malades dans le but d'éviter la contagion. En leur offrant une hygiène de vie basée sur le repos et le grand air, on souhaite bâtir la résistance du corps contre cette infection. Le sanatorium est une microsociété. Loin de ce qui leur est cher pendant parfois des années, stigmatisés par la crainte populaire et vivant dans l'incertitude de leur rétablissement, les malades se construisent un monde à part.

Située au cœur de l'exposition *350 ans de pratiques artistiques au Québec*, dans la salle *Ressentir*, l'Alcôve-école est une tribune de création unique pour les muséologues de demain, un lieu d'exploration dédié aux étudiants de l'Université Laval.

Mimèsis : vos œuvres au Musée!

Printemps 2022

Après une première édition de jumelages artistiques étonnants, issus du public et du milieu scolaire québécois durant le confinement de 2020, le MNBAQ a eu envie de renouveler l'expérience *Mimèsis*. C'est en invitant le personnel enseignant du primaire et du secondaire, ainsi que le grand public, à tenter ou retenter l'expérience qui stimulera leur créativité et leur ingéniosité. Le nouveau défi explorera une autre facette de la collection nationale du Musée, soit les œuvres et les objets de l'exposition *Arts décoratifs et design du Québec*.



Les œuvres de la collection d'arts décoratifs et de design ne font pas qu'imiter de banals objets. Les artistes et les designers déplacent le sens, jouent avec l'apparence, altèrent la signification, modifient l'usage, transforment en œuvre d'art, ce qui peut sembler des plus communs.

En allant sur la plateforme *L'art dans ma classe* ainsi que sur les réseaux sociaux, le personnel enseignant et leurs élèves pourront s'inspirer de l'album *Mimèsis 2*, créé spécialement pour eux, afin de réinterpréter une ou plusieurs des œuvres sélectionnées et ainsi faire parvenir une photographie de leur cru au Musée avant le 15 février 2022. Au printemps, le MNBAQ exposera, près des œuvres originales, les réinterprétations les plus intéressantes proposées à l'occasion de cette nouvelle édition de l'exposition *Mimèsis*.

Lumière sur l'art, 8^e édition

Dès novembre 2022

Hors les murs du MNBAQ, une huitième édition de *Lumière sur l'art* illuminera l'automne 2022. Pour cette nouvelle mouture, le Musée et son partenaire, la SDC Montcalm-Quartier des arts, ont invité l'artiste Débora Flor – une photographe brésilienne – à développer un projet de médiation avec le groupe d'artistes de *Vincent et moi*.

Acteur important des domaines de la santé mentale et des arts visuels depuis sa fondation en 2001, le programme *Vincent et moi* compte sur la portée et les

bienfaits de l'art sur le développement, sur le bien-être et sur le rétablissement des personnes qui vivent avec une problématique de santé mentale.

Le nouveau parcours, créé sur mesure pour les abat-jours de l'avenue Cartier – l'artère commerciale à proximité du Musée –, mettra en valeur le fruit d'un travail collectif et participatif dirigé par Débora Flor, accompagnée par une équipe d'artistes professionnels ayant une pratique en photographie, en dessin et aussi en écriture. La proposition artistique qui sera élaborée sera dévoilée en novembre 2022.

Le Musée national des beaux-arts du Québec est une société d'État subventionnée par le gouvernement du Québec.

Québec 

RENSEIGNEMENTS :

418 643-2150 ou 1 866 220-2150 / mnbaq.org

Page 1 – Photos de haut en bas et de gauche à droite : Paul-Émile Borduas, *Sans titre*, 1959. Huile sur toile, 73,2 x 60,4 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Don de Michael Audain et Yoshiko Karasawa (2021.187). Photo : © MNBAQ, Denis Legendre // Maskull Lasserre, *Conscience* (détail), 2018. Acier, aimant, câble, 30 x 46 x 610 cm (dimensions variables). Courtoisie de l'artiste et de la Galerie Blouin Division, Montréal // Edward Hopper, *Hotel by a Railroad*, 1952. Huile sur toile, 79,4 x 101,9 cm. Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution, Washington, DC, Don de Joseph H. Hirshhorn Foundation, 1966

Page 2 – Photos de haut en bas : Pierre Huyghe, *A Journey That Wasn't*, 2005. Film couleur Super 16 mm transféré sur support numérique et bande sonore, 21 min 41 sec. Copie d'exposition. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Galerie Marian Goodman, New York Photo : © Pierre Huyghe // Tony Tasset, *Snowman with Coke Can Mouth and Broom*, 2017. Verre, résine, laiton, émail et peinture à l'huile, polystyrène, acier inoxydable et bronze, 182,9 x 162,6 x 91,4 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Galerie Kavi Gupta, Chicago

Page 3 – Photo : Paul-Émile Borduas, *Sans titre*, 1957. Huile sur toile, 73 x 60 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Don de Michael Audain et Yoshiko Karasawa (2021.186) Photo : © MNBAQ, Denis Legendre

Page 4 – Photo : Charles White, *The Mother*, 1952. Encre et crayon sur papier, 77,5 x 56,6 cm. Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution, Washington, DC, don de Joseph H. Hirshhorn, 1966

Page 5 – Photo : Evergon, *Night Watch I, de la série Ramboys : A Bookless Novel. Works by Egon Brut and Celluloso Evergonni*, 1990. Polaroid, 1/1 281,5 x 112 cm. Collection du MNBAQ, Achat (2019.1032) Photo : MNBAQ, Denis Legendre

Page 6 – Photos de haut en bas : Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté, *L'enfant malade*, 1895. Huile sur toile, 67 X 89 cm. 1978.45 Collection du MNBAQ Photo : © MNBAQ, // Jules Livernois, *La Salle Sainte-Anne de l'Hôtel-Dieu de Québec*, vers 1925. Épreuve à la gélatine argentique, 12,3 X 17,4 cm. Collection du MNBAQ. Don de la collection Michel Lessard Photo : © MNBAQ,

Page 7 – Photo : *Modesdemploi*, conception de Cédric Sportes, *Chaise HIH (« Honey I'm Home »)*, 2002. Néoprène et aggloméré peint, 76 X 41 X 137 cm (tapis; 76 x 41 x 50 cm (chaise) 2006.231 Collection du MNBAQ. Achat grâce à l'appui du Conseil des arts du Canada dans le cadre de son programme d'aide aux acquisitions

Page 8 – Photos de haut en bas : *Lumière sur l'art 2021-2022*, par l'artiste Diane Obomsawin // L'artiste Débora Flor. Photo : © Débora Flor

